

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Malandrin

HÉLOÏSE FRESSOZ

Fiction / 2023 / 25' / France /
La Résidence des 168h, Fumigènes Films



Avis de recherche

Pendant les vacances d'été, Romane se rend dans un petit village de montagne, près de Chambéry, pour avancer sur sa thèse consacrée à Louis Mandrin, célèbre brigand et contrebandier du XVIII^{ème} siècle. L'annonce, à son arrivée, de l'évasion d'un criminel dans la région la perturbe.



Découvrir le film...

Héloïse Fressoz écrit d'abord pour le théâtre avant d'intégrer la Fémis dans le département Scénario. Elle y signe un premier film (d'école) intitulé *Un mois après la nuit*, sur un groupe d'adolescents qui appréhende la reconstitution policière d'un événement tragique. La réalisatrice manifeste ainsi d'emblée son intérêt pour le drame criminel et le fait divers, qu'elle continue d'aborder sur un mode plus léger et fantasmatique dans **Malandrin**. Le début du film nous met pourtant sur cette voie de manière sérieuse avec l'annonce de la cavale d'un meurtrier. Cette information oriente immédiatement notre perception du paysage et nous entraîne, comme Romane, sur **une fausse piste, celle d'un thriller marqué par une possible mauvaise rencontre** avec l'évadé.

Héloïse Fressoz nous invite à nous faire un film, comme son héroïne, pour mieux nous ramener, petit à petit à la réalité. **Elle joue avec les codes du genre**, en faisant de Romane une espionne, en la mettant face à un homme qu'elle juge suspect, et interroge à travers ses aventures son désir de fiction, probablement déjà contenu dans son sujet de thèse, sur la figure éminemment romanesque de Louis Mandrin. Le titre du film joue avec le nom du brigand, dont il est proche : malandrin signifie « voleur ». Alors que Romane approche de la vérité **se dévoile une autre réalité, sociale**, éloignée de son monde : celle d'un saisonnier sans logement dont

la solitude émeut. Peut-être est-ce cela le vrai sujet du film, la brève rencontre de deux êtres différents et solitaires.

focus



L'ombre d'un doute

Le doute est un moteur d'angoisse puissant dans les thrillers psychologiques et enquêtes policières. Alfred Hitchcock s'est très souvent appuyé sur l'incertitude et la suspicion pour créer du suspense et jouer avec les fantasmes du spectateur. Romane munie de ses jumelles évoque le personnage principal de **Fenêtre sur cour** (1954) qui espionne son voisin, persuadé qu'il a commis un meurtre. Les titres d'autres films du cinéaste parlent tout seul : **Soupons** (1941), **L'Ombre d'un doute** (1943).



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Se faire un film

Le film s'ouvre sur l'annonce radio de l'évasion d'un criminel. La **voix off** de la journaliste est associée à un **plan large** d'une route qui sillonne la campagne, et par laquelle arrive le personnage de Romane.

Pourquoi ce choix d'association entre la diffusion de l'information et le paysage ? Ces mots vont-ils avoir une influence sur notre perception des lieux ? Pourquoi le film se ferme-t-il sur le même plan montrant le départ de Romane ?

Suite à cette annonce, Romane sort de la voiture qui l'a prise en stop. Pliée en deux, elle semble sous le choc de cette information qui semble agir immédiatement sur elle.

Comment ces différents cadrages attestent de l'effet que produit cet avis de recherche sur Romane ?



Aller plus → loin

Êtes-vous fascinés par les faits divers ? Comment expliquez-vous qu'ils puissent autant passionner les gens ? Que pensez-vous de leur traitement par les médias ? Influencent-ils votre perception de la réalité ?



→ Du fantasme à la réalité

Le paysage devient très vite un territoire de fiction. De quelle manière ces plans invitent à se faire un film, à projeter une histoire ? En quoi le premier plan renvoie à l'annonce radiophonique du début ? Lequel de ces plans traduit un point de vue subjectif ?

Le film s'amuse à jouer avec les codes du thriller psychologique en déplaçant certaines réactions de peur ou certains mots propres au genre dans des contextes inattendus. Ainsi Romane sursaute-t-elle lors de sa visite du musée Louis Mandrin. Lorsqu'elle en sort, on voit un faux Mandrin faire sa pause cigarette, de quoi remettre les choses à leur place. Quels autres éléments du film (possiblement comiques) nous invite à prendre de la distance avec les peurs de Romane ?

Quand Romane montre son chalet à l'homme qu'elle suspectait d'être l'évadé, celui-ci se referme et part. Quel sentiment l'anime ? Pourquoi Romane n'a-t-elle pas appelé la police ? Peut-on voir le film comme un conte moral, c'est-à-dire un récit porteur d'une réflexion, d'une leçon sur ce qui est bien et mal ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Conte moral
→ Love me True
→ Montsouris

Esprit des lieux
→ Maurice's Bar
→ Pacific Club
→ Palestine Islands
→ Été 96